

à anse et à bec que tient le personnage debout à la droite du Buddha. Nous avons déjà vu paraître cette sorte d'aiguïère à l'occasion de la nativité (fig. 152 et 164 a), ou du lavement des pieds du Maître (fig. 232 b), ou encore lors de l'ordination de Nanda (fig. 236-238). C'est visiblement pour répondre à d'autres besoins qu'elle tient prêt, cette fois, son contenu d'eau lustrale; il reste donc qu'elle joue le même rôle que sur le fameux médaillon de Barhut dont il était question tout à l'heure (fig. 240), et où elle signifie



FIG. 244. — LA DONATION D'ÂMRAPÂLÎ.

*Musée de Lahore, n° 1109. Provenant de Sanghao. Hauteur : 0 m. 16.*

en toutes lettres : Donation. Si nous nous reportons au contexte, cela revient à dire ici que la scène d'invitation, indiquée par le genre du siège, a pour couronnement une scène de donation, symbolisée par l'aiguïère qui va servir au rite de l'aspersion de l'eau. Deux constatations de fait achèvent de délimiter nos recherches : l'auteur de la donation est une femme; le lieu et apparemment l'objet de la donation est un bois de manguiers; dès lors, il ne faut pas être grand clerc en matière de légende bouddhique pour